

JEAN-BAPTISTE ONOFRIO

SA VIE ET SES ŒUVRES

orsque M. Onofrio mourut, je fus appelé à rendre, au nom de l'Académie, un hommage bien légitime à ses talents et à ses vertus. Cet hommage, j'ai dû le renouveler depuis, dans le compte rendu que le Bâtonnier doit à ses confrères, à la fin de l'année judiciaire. Enfin, à l'audience solennelle de rentrée de la Cour de Cassation, du 17 octobre 1892, une voix éloquente a rappelé, avec une haute autorité, tous les éloges qui étaient dus à la mémoire du grand magistrat, du fin lettré et de l'homme de bien.

Mais, par leur généralité même, ces éloges n'ont pu que faire désirer de connaître, avec plus de détails, la vie d'un